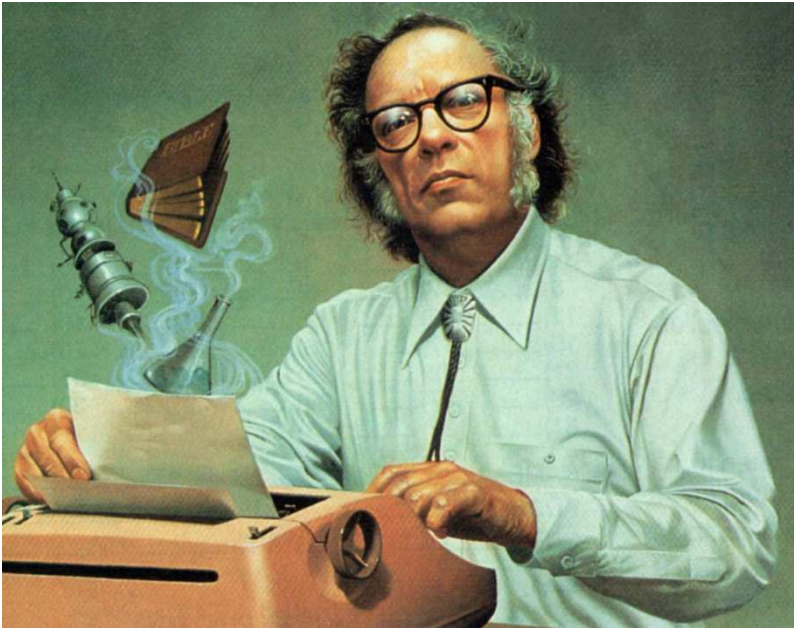


Visionnaire : Isaac Asimov, l'écrivain de science-fiction qui décrivait le monde de 2014 en 1964

Il y a exactement un demi-siècle, lors de l'Exposition universelle de 1964 à New York, Isaac Asimov a prédit le monde tel qu'il serait 50 ans plus tard. Ses prévisions ont été publiées dans le *New York Times*.



Il y a 50 ans, le 16 août 1964, la question suivante était posée à Isaac Asimov : "Comment imaginez-vous l'Exposition Universelle de 2014 ?". A cela l'écrivain, connu pour ses œuvres de science-fiction, répondit : "Je ne sais pas mais je peux essayer de le deviner". Ainsi, dans un article au *New York Times* ([disponible en français ici](#)), il se laisse aller à quelques prédictions. Verdict : un demi-siècle après, Isaac Asimov n'est vraiment pas loin de la réalité. Un véritable visionnaire car force est de constater que bon nombre de ses hypothèses étaient prémonitoires... Retour sur quelques unes d'entre-elles.

1) "Les communications seront à la fois visuelles et auditives. Vous pourrez à la fois voir et entendre la personne à qui vous téléphonez. Les écrans serviront non seulement à communiquer, mais aussi à consulter des documents, lire des livres, regarder des photos".

Force est de constater qu'Isaac Asimov ne s'est pas trompé à ce sujet. Tout d'abord sur les communications, le plus grand auteur de science-fiction de tous les temps est parfaitement en phase avec la réalité future. Entre Facetime et Skype, pour n'évoquer que ces deux logiciels, par ordinateur ou téléphone, les discussions instantanées entre deux personnes séparées d'un continent est désormais possible. De plus, les smartphones et les tablettes permettent de prendre et consulter des photos, des documents ou lire des livres numériques.

2) "Des repas entiers, semi-préparés, pourront être stockés au frigo et prêts à être consommés. Les équipements de cuisine pourront préparer des 'repas automatiques', chauffer l'eau et en faire du café".

Encore une fois sur ce sujet, Asimov ne s'est pas trompé d'un iota. Les plats surgelés sont légions dans les supermarchés et les micro-ondes permettent de les réchauffer et de les déguster en quelques minutes. Ajouter à cela, l'existence des machines à café et de bouilloires, dont certaines pré-programmables, et les prévisions de l'écrivain sont plus que prémonitoires.

3) "En 2014 les robots ne seront ni courants ni très élaborés mais ils existeront (...). L'une des principales attractions du pavillon IBM à l'Exposition Universelle de 2014 pourrait être une femme de ménage robotique, gauche et grosse, bougeant lentement mais cependant capable de ramasser, ranger, nettoyer et manipuler divers appareils".

Comment ne pas lier cette prédiction avec le récent rachat de Boston Dynamics par Google par exemple. Boston Dynamics est notamment connue pour avoir mis au point Big Dog, un robot quadrupède capable de porter une centaine de kilos de matériel et de se déplacer sur des terrains difficilement praticables pour les véhicules militaires traditionnels.

4) "En 2014, seules des sondes téléguidées se seront posées sur Mars, mais une expédition habitée sera en préparation et les prévisions élaboreront une maquette de colonie martienne"

Sur cette hypothèse, impossible de ne pas la lier avec la mission Curiosity de la Nasa. Il s'agit d'un rover déployé sur Mars depuis août 2012 via la mission Mars Science Laboratory. La première de ses grandes découvertes date du 9 décembre 2013 lorsque ce robot a découvert les preuves d'un ancien lac d'eau douce sur Mars. Quant à une colonisation de la planète rouge, le 10 décembre dernier une fondation privée a présenté à la presse les détails de son programme Mars One 2025 qui aurait déjà reçu 200 000 candidatures d'hommes prêts à tenter l'aventure. Le financement du projet est, lui, toujours en question.

5) "Quant à la télévision, des murs-écrans auront pris la place de l'équipement habituel, mais des cubes transparents feront leur apparition, dans lesquels la vision tri-dimensionnelle sera possible. En fait, lors des grandes expositions de 2014, on verra des spectacles de ballet en 3D."

Rétroprojecteurs, télévision 3D ou connectée... les innovations dans ce secteur se multiplient et donnent raison à Isaac Asimov. Encore plus frappant quand on y pense, le 6 juin dernier, le ballet du Lac des Cygnes a été filmé et rediffusé en 3D au théâtre de Saint-Petersbourg.

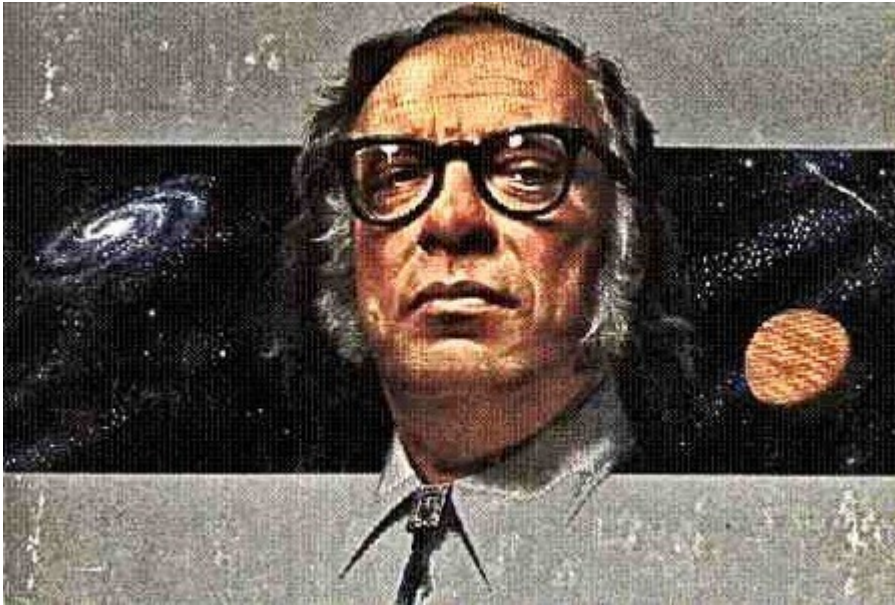
De plus, Isaac Asimov a prédit l'essor d'un panel de nouvelles technologies avec plus ou moins de justesse : les diodes électroluminescentes, les panneaux solaires implantés "dans les zones désertiques", ou encore le fait que "la moitié de l'énergie électrique sera produite dans des centrales nucléaires et des centrales solaires seront construites sur les vastes déserts d'Arizona et du Kazakhstan". Tout cela existe.

L'auteur de science-fiction émettait aussi l'hypothèse suivante : "Pour les voyages de courte distance, des trottoirs roulants feront leur apparition dans les sections du centre-ville". Comment ne pas penser aux tapis roulants présents dans de nombreuses gares et autres aéroports.

Même dans des domaines autres que technologiques, Isaac Asimov avait vu juste. Ainsi, dans le New York Times il écrivait : "en 2014, il est fort probable que la population mondiale sera de 6,5 milliards d'habitants et les États-Unis compteront 350 millions habitants". Des chiffres pas tellement éloignés de la réalité.

Toutefois, toutes les prédictions d'Isaac Asimov n'ont pas encore été réalisées. Par exemple, l'écrivain soumettait l'hypothèse d'une colonisation de la Lune ("vous serez en mesure de joindre quelqu'un sur la Lune", ou encore "quantités de conversations simultanées entre la Terre et la Lune pourront être facilement traitées par des faisceaux laser modulés, lesquels seront très faciles à manipuler dans l'espace"). Mais les exemples ci-dessus laissent parfois quant à la précision de ses prophéties.

<http://www.atlantico.fr/decryptage/visionnaire-isaac-asimov-ecrivain-science-fiction-qui-decrivait-monde-2014-en-1964-940691.html>



Isaac Asimov,

né vers le 2 janvier 1920 à Petrovitchi (en Russie) et mort le 6 avril 1992 à New York aux États-Unis, est un écrivain américano-russe, naturalisé en 1928, surtout connu pour ses œuvres de science-fiction et ses livres de vulgarisation scientifique.

Biographie

Enfance russe

Issu d'une famille juive, fils de Judah Asimov et de Anna Rachel Berman, Isaac naquit à Petrovitchi — près de Smolensk, en Russie — à une date inconnue, entre le 4 octobre 1919 et le 2 janvier 1920 (c'est à cette date-ci qu'il célébrait son anniversaire, adulte)². Pour des raisons mal définies et sur invitation de Joseph Berman, demi-frère de la mère d'Asimov, sa famille émigra aux États-Unis au début de l'année 1923, alors qu'il avait trois ans³.

Sa sœur cadette, prénommée Rachel, choisit de se faire appeler Marcia ultérieurement, souhait qu'Asimov respectera quand il la mentionnera dans son autobiographie⁴.

Éducation et carrière

À la maison, à Brooklyn, les parents ne parlaient russe que quand «ses grandes oreilles ne devaient pas entendre» : il n'apprit donc jamais la langue. Le yiddish était sa langue maternelle.

Asimov se définit comme un enfant prodige. Ses parents, qui, en Russie, étaient loin d'être illettrés, ne lisaient pas l'anglais ; il demanda l'aide d'enfants du voisinage et savait déjà lire à son entrée à l'école en septembre 1925⁶. Il fut naturalisé Américain en 1928. Il passa sa jeunesse à travailler dans le magasin familial, où il eut l'occasion de lire les magazines de science-fiction que ses parents vendaient. Vers l'âge de onze ans, il commença à écrire ses premières nouvelles (il aurait déclaré avoir commencé à écrire pour enfin pouvoir conserver des livres sans que son père libraire ne les vendît).

Ses études furent assez brillantes pour lui permettre, grâce à une bourse, d'entrer à l'université Columbia. Il passa d'abord une licence en sciences (1939) avant d'obtenir une maîtrise en chimie (1941) et, finalement, un doctorat en biochimie⁷ (1948), puis il obtint un poste de chargé de cours à l'université de Boston. Entre-temps, il accomplit son service militaire, au cours duquel il fut nommé caporal.

Parallèlement, il commença à écrire de la science-fiction et vit sa première nouvelle, *Marooned Off Vesta* (Au large de Vesta), publiée en 1939. John Campbell, alors rédacteur en chef de la revue *Astounding Stories*, n'aura de cesse d'encourager Asimov à écrire. Dès lors, il fut régulièrement publié, et quinze nouvelles virent le jour jusqu'en 1941.

Vie privée et carrière

Il se maria le 26 juillet 1942 avec Gertrude Blugerman (1917–1990). De ce premier mariage naquirent deux enfants, David en 1951, et Robyn Joan en 1955.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Asimov était déjà considéré comme un auteur de science-fiction majeur. Son licenciement, en 1958, lui fit prendre un tournant dans sa carrière et il se consacra pleinement à l'écriture. Prolifique, il travailla sans relâche car — il le disait lui-même — c'est là qu'il prenait du plaisir.

Après sa séparation avec sa femme en 1970, puis son divorce en 1973, il se maria avec la psychiatre et romancière Janet Opal Jeppson le 30 novembre 1973.

La suite de la vie d'Asimov est celle d'un auteur à succès, presque entièrement consacrée au travail d'écriture et aux conférences. Il fut un ami proche de Gene Roddenberry, le créateur de *Star Trek*.

Isaac Asimov voyageait rarement en dehors de New York, principalement parce qu'il n'aimait pas cela, mais aussi par manque de temps, étant absorbé par ses travaux d'écriture.

Il mourut le 6 avril 1992 d'une insuffisance cardiaque et rénale consécutive à l'infection par le VIH (détecté en 1989). Asimov avait été infecté lors d'une transfusion sanguine pour un pontage aorto-coronarien en 1983. Cette information n'a été révélée qu'en 2002, dans une version de l'autobiographie d'Asimov revue par Janet Asimov, sa veuve. Selon elle, Asimov avait souhaité rendre sa maladie publique, mais en aurait été dissuadé par ses médecins et par la crainte des préjugés dont sa famille aurait pu souffrir. Après son décès, la famille garda le silence, notamment en raison des controverses auxquelles donna lieu la maladie d'Arthur Ashe, le tennisman, et ce n'est qu'après le décès des médecins d'Asimov que sa seconde épouse et sa fille Robyn décidèrent de révéler la vérité.

Asimov laisse derrière lui plus de 500 livres (dont 116 anthologies qu'il a lui-même constituées et préfacées). On y trouve des ouvrages de science-fiction et de vulgarisation scientifique, des romans policiers, des romans pour la jeunesse et même des titres plus étonnants comme *La Bible expliquée* par Asimov ou encore *Le Guide de Shakespeare* d'Asimov.

Son dernier livre est un essai autobiographique, plus thématique que chronologique, paru en français sous le titre *Moi, Asimov* (Paris, Denoël, coll. Présences, 1996). L'épilogue a été écrit par sa seconde épouse, après le décès de l'auteur.

Membre de l'association Mensa, il en a été un moment le vice-président (le président en étant alors un autre passionné du futur, l'architecte Richard Buckminster Fuller). Isaac Asimov a plus tard quitté l'association.

Le personnage

On peut décrire Asimov comme quelqu'un ayant un ego très développé, mêlé d'un profond humanisme et d'un grand sens de l'humour ainsi qu'une culture très large, rendant l'expression de son ego plus amusante qu'énervante.

Bien que de tradition familiale juive — écrivant par jeu un poème sur lui-même, il fait rimer Asimov avec mazel tov —, il se démarque comme athée et se positionne également comme rationaliste.

Voir en particulier sa nouvelle Reason dans le cycle des robots. Outre la théorie cinétique des gaz, explicitement mentionnée, la psychohistoire qui sert de fil conducteur à la série Fondation s'inspire d'ailleurs clairement de trois sources :

la cybernétique ;

la psychologie ;

le marxisme (par sa ressemblance avec la conception matérialiste de l'Histoire, méthode d'analyse de Karl Marx).

Le tout est mâtiné de la loi des grands nombres telle qu'on la concevait avant que Benoît Mandelbrot ne mette en évidence les formes fractales, même si le personnage du Mulet réintroduit opportunément un facteur humain important (voir effet papillon). Asimov est un individu aux connaissances variées et approfondies

Son œuvre de fiction

Isaac Asimov, en dehors d'une inventivité débordante, se caractérise par la simplicité de son écriture. Pour lui, comme pour la plupart des auteurs anglo-saxons, les styles tourmentés ne font que rebuter le lecteur. C'est donc l'histoire, et elle seule, qui est mise en avant. Il fonde ses livres sur des dialogues entre protagonistes. C'est avec la nouvelle Quand les ténèbres viendront (Nightfall, 1941), écrite à 21 ans, que la carrière littéraire d'Asimov a véritablement débuté. Jusqu'alors il n'avait connu que des publications occasionnelles dans les magazines auxquels il proposait ses histoires. John Campbell fut si enthousiasmé par Quand les ténèbres viendront qu'il envoya à son auteur un chèque plus important que prévu : 150 dollars au lieu de 120. On payait à l'époque un cent par mot, et la nouvelle en compte 12 000... Quand les ténèbres viendront est très vite devenu un « classique » du genre.

Asimov a ensuite écrit de nombreuses autres nouvelles, policières (Mortelle est la nuit), humoristiques (À Port Mars sans Hilda, L'amour, vous connaissez ?) et évidemment de science-fiction, notamment sur les robots (L'Homme bicentenaire). Il y met à l'épreuve l'esprit hypothético-déductif du lecteur et y montre la fantaisie dont il est capable (par exemple, dans Le Plaisantin). Dans l'une d'elles, Menteur !, Asimov invente un nouveau mot qui allait passer dans le langage courant : la robotique. Certaines, telles Profession ou La Dernière Question, ont une portée philosophique indéniable et d'autres, telles Le Petit Garçon très laid, sont très émouvantes.

Asimov a principalement traité deux grands thèmes : les robots et la psychohistoire.

Les robots et le Cycle des Robots

L'œuvre d'Asimov sur les robots regroupe de très nombreuses nouvelles et plusieurs romans :

Recueils de nouvelles :

Les Robots, 1967 ((en) I, Robot, 1950), trad. Pierre Billon

Un défilé de robots, 1967 ((en) The Rest of the Robots, 1964)

Nous les robots, 1982 ((en) The Complete robot, 1982)

Le Robot qui rêvait, 1988 ((en) Robot Dreams, 1986)

Romans :

Les Cavernes d'acier, 1956 ((en) The Caves of Steel, 1953), trad. Jacques Brécard

Face aux feux du soleil, 1961 ((en) The Naked Sun, 1956), trad. André-Yves Richard

Les Robots de l'aube, 1984 ((en) Robots of Dawn, 1983), trad. France-Marie Watkins

Les Robots et l'Empire, 1986 ((en) Robots and Empire, 1985), trad. Jean-Paul Martin

L'ensemble forme une seule grande histoire, le cycle des Robots, qui s'étale sur plusieurs millénaires.

En France, toutes les nouvelles de robotique publiées par l'auteur ont été regroupées dans un recueil composé de deux tomes nommé Le Grand Livre des robots. Le premier tome (Prélude à Trantor) contient Nous les robots, Les Cavernes d'acier et Face aux feux du soleil. Le second tome (La Gloire de Trantor) regroupe Les Robots de l'aube, Les Robots et l'Empire, Les Courants de l'espace, Poussière d'étoiles et enfin Cailloux dans le ciel (ces trois derniers ouvrages composant le cycle de l'Empire).

Il renouvelle complètement ce thème en inventant des « robots positroniques » gouvernés par trois lois protégeant les êtres humains et, a priori, parfaites et inviolables. Le jeu d'Asimov consiste à imaginer des situations révélant des failles de ces lois (exemple : un robot peut-il, restant passif, laisser un humain fumer une cigarette ?) et des bizarreries de comportement de robots qui semblent les enfreindre, puis à faire découvrir au lecteur comment cela est possible, à la manière d'une enquête policière.

Les trois lois de la robotique

Première Loi : « Un robot ne peut porter atteinte à un être humain ni, restant passif, laisser cet être humain exposé au danger. » ;

Deuxième Loi : « Un robot doit obéir aux ordres donnés par les êtres humains, sauf si de tels ordres sont en contradiction avec la Première Loi. »

Troisième Loi : « Un robot doit protéger son existence dans la mesure où cette protection n'entre pas en contradiction avec la Première ou la Deuxième Loi. »

Deux robots exceptionnels, R. Daneel Olivaw et R. Giskard Reventlov, en viennent à ajouter une Loi Zéro, qui précise qu'un robot ne peut porter atteinte à l'humanité dans son ensemble, même pour protéger un être humain : Un robot ne peut ni nuire à l'humanité ni, restant passif, permettre que l'humanité souffre d'un mal. Cette loi est apparue dans Les Robots et l'empire (chapitre LXIII).

Asimov laissa l'un de ses amis, Lester del Rey, écrire lui aussi une histoire utilisant les trois lois de la robotique : Une Morale pour Sam. Cette histoire constitue une moquerie gentille sur la viabilité réelle des trois lois.

Le thème des robots, tel que traité par Asimov, constitue aussi un plaidoyer antiraciste discret, mais sûr : les robots, de plus en plus perfectionnés et dotés d'aspects de plus en plus humains, deviennent méprisés, voire haïs, par bien des êtres humains — d'autant que les trois lois les mettent à l'abri de défauts qu'on pourrait leur reprocher. L'Homme bicentenaire évoque cette question.

En novembre 2009, l'Isaac Asimov estate a annoncé la prochaine publication d'une trilogie de romans centrée sur Susan Calvin et écrite par l'auteur de fantasy Mickey Zucker Reichert (en).

Trilogie

1, Robot1.Protéger, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 2013 ((en) I, Robot: To Protect, 2011)

2.Obéir, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et Demain », 2014 ((en) I, Robot: To Obey, 2013)

3.(en) I, Robot: To Preserve, 2016

https://fr.wikipedia.org/wiki/Isaac_Asimov